



## Perspectives chinoises

96 | juillet-août 2006  
Varia

---

### Agnes S. Ku and Ngai Pun, eds, Remaking Citizenship in Hong Kong: Community, nation and the global city.

London: RoutledgeCurzon, 2004. 261 pp. ISBN: 0415332095. Price: £65.00.

Lam Wai-man

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1010>  
ISSN : 1996-4609

#### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006  
ISSN : 1021-9013

#### Référence électronique

Lam Wai-man, « Agnes S. Ku and Ngai Pun, eds, Remaking Citizenship in Hong Kong: Community, nation and the global city. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 96 | juillet-août 2006, mis en ligne le 29 mai 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1010>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

*Agnes S. Ku and Ngai Pun, eds,  
Remaking Citizenship in Hong Kong:  
Community, nation and the global city.*

London: RoutledgeCurzon, 2004. 261 pp. ISBN: 0415332095. Price: £65.00.

Lam Wai-man

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'anglais par Nicolas Ruiz-Lescot

- 1 Cet ouvrage édité par Agnes S. Ku et Ngai Pun est paru opportunément, au moment la population hongkongaise du éprouver sa capacité à articuler une identité propre, face aux exigences contradictoires de l'entrepreneurialisme, de la démocratisation et du nationalisme. Réunissant les efforts d'une équipe de chercheurs de HongKong, ce recueil d'études déconstruit la notion de « citoyenneté » à l'intérieur de l'île et révèle ses potentialités répressives, dès lors qu'elle est instrumentalisée comme moyen de gouvernance et d'exclusion. Préfacé par Bryan S. Turner et avec une introduction des éditeurs, il comprend douze chapitres, divisés en trois parties. La première est une analyse critique des politiques relatives à la citoyenneté menées par les gouvernements de la colonie et de la Région administrative spéciale. La seconde partie révèle les tendances d'exclusion à l'œuvre dans la culture dominante, et la troisième propose une évaluation des défis de la société civile hongkongaise aux conceptions dominantes de la citoyenneté (an appraisal of challenges from local civil society to dominant conceptions of citizenship ?).
- 2 Dans le premier chapitre, Dennis Ho reconstruit les trois principales stratégies de la gouvernance coloniale : hiérarchie du commandement, anarchie des échanges et hétérarchie de l'organisation. Selon lui, elles permettent d'expliquer en partie le sous-développement des droits civiques durant la période coloniale. Les droits politiques

furent restreints, les droits civiques réduits aux droits du commerce, et les droits sociaux limités à une éthique des relations familiales afin de cultiver l'autonomie de la population. A partir de documents historiques, Iam-Chong Ip démontre dans le chapitre suivant que le financement des logements sociaux par le gouvernement colonial n'a nullement procédé d'un souci d'étendre les droits sociaux, ni de considérations comme la prise en compte des coûteuses occupations d'immeuble. Il s'explique mieux en revanche par le souci du maintien de l'ordre et de la garantie de la santé publique du gouvernement (le « syndrome sanitaire » qui trouve son origine en Grande Bretagne au milieu du XIX siècle). Au troisième chapitre, Thomas Tse retrace les politiques d'éducation civique menées au cours de la transition politique et après la fondation de la RAS. L'enseignement civique se caractérise alors par un processus simultané de renationalisation et d'apolitisation, ce dernier visant à endiguer l'influence des discours critiques et démocrates. Par ailleurs, l'autre thème majeur de l'enseignement civique fut le globalisme, dont les habitants durent gérer simultanément les exigences avec celles du patriotisme.

- 3 Dans le quatrième chapitre, Anita Chan analyse les réformes de l'éducation mises en place depuis les années 1980 en examinant la notion hybride de citoyen/étudiant idéal. A partir d'entretiens menés avec des étudiantes de différentes universités, elle critique le « genre » et le caractère de classe de la notion de citoyenneté. Ces travers apparaissent notamment dans le privilège qu'elle accorde à la compétition, à la valorisation de l'entrepreneuriat et de l'individualisme, et dans son accès inégal entre étudiants et étudiantes d'une part, et selon les différentes couches sociales des étudiantes. Au chapitre suivant, Hong-chu Leung analyse les politiques d'appartenance sociale, à partir des politiques d'immigration depuis les années 1950. Il apparaît que ces dernières ont permis de constituer les migrants continentaux comme groupe exclu et fardeau pour la société. Le fait que les restrictions sur l'obtention de logements sociaux pour les familles nouvellement réunies (celles comprenant des migrants continentaux récents) n'aient pas été levées avant 2000 en donne une bonne illustration.
- 4 Dans le sixième chapitre, Barry Sautman formule une critique du caractère semi-ethnocratique de HongKong. Une hiérarchie ethnique subsiste, relativement souple mais omniprésente, organisée autour d'une structure tripartite : les citoyens, constitués par les élites chinoises, les nouveaux migrants continentaux ainsi que les résidents européens, américains et expatriés d'Asie orientale qui constituent les résidents étrangers, et enfin les populations originaires du sud-est asiatique apparaissant comme marginales. Au chapitre sept, à partir d'entretiens avec de nouvelles migrantes, Ngai Pun et Ka-ming Wu critiquent le « récit » de HongKong comme cité globalisée, qui manifeste en réalité son colonialisme globalisé. A l'intérieur de ce récit hégémonique, les femmes migrantes provenant du continent sont généralement classées comme mauvais citoyens, rejetées d'un marché du travail qui tend à délaissier les métiers manuels en privilégiant ceux de l'information et de la connaissance.
- 5 Au chapitre huit, Agnes Ku examine la formation et le développement des discours sur la loi et l'ordre, formulés à l'origine pour les besoins de la gouvernance coloniale, ainsi que ceux d'un discours qui leur est lié, mais plus libéral, celui de la « souveraineté de la loi » apparu au moment de la transition politique quand la société devenait plus consciente de ses droits. Ces deux discours sont entrés en conflit depuis 1997, ce que reflètent notamment les conflits sur l'ordonnance sur l'ordre publique et la controverse sur l'article 23.

- 6 Au chapitre neuf Lai-ching Leung critique la supposée neutralité de genre d'un concept comme la « citoyenneté ». Selon elle, la compréhension de la citoyenneté devrait incorporer une analyse des genres ainsi qu'une prise en compte de la diversité des préoccupations des femmes dans les débats sur la citoyenneté. Les mouvements de femmes dans l'île ont joué un rôle important dans la lutte pour la pleine acquisition de leur citoyenneté, dans les domaines du travail, de l'imposition, de la protection sociale, de la participation et des droits politiques, de la violence sexuelle et dans la culture des médias. Au chapitre dix, Day Wong, analyse le développement des mouvements locaux pour les droits des homosexuels. Il analyse leurs stratégies en montrant qu'ils ont du faire appel à des notions essentialistes telles que l'identité homosexuelle, en décrivant l'homosexualité comme un caractère inné et en présentant les homosexuels comme individus respectueux des lois, économiquement productifs et membres respectables, au même titre que les hétérosexuels. Néanmoins, le mouvement connaît une période de transgression, avec de nouvelles stratégies d'anti-normalisation adoptées par certains activistes promouvant la différence de l'identité homosexuelle.
- 7 Au onzième chapitre, Po-Keung Hui formule une critique de *l'homo economicus hongkongais* (« *man of economic* » ?) et de la notion de citoyen économiquement qualifié. Il évalue la vie en communauté et la possibilité d'un « *sujet économique communautaire* », une citoyenneté alternative, qui réaliserait les éthiques communautaires et individualistes. Enfin, il propose l'évaluation d'un projet d'économie communautaire, dont les ambitions apparaissent similaires.
- 8 Au chapitre douze, Alvin So offre une perspective comparative sur la transformation des types de citoyenneté dans la Chine continentale à différentes époques. Les politiques étatiques, la nation, le marché et la structure de classe existante, apparaissent alors comme jouant un rôle important dans la construction de la citoyenneté. Ajoutons que la chronologie dans l'introduction de Ku et Pun offre un angle intéressant pour comprendre les nombreux thèmes abordés dans l'ouvrage. Elle retrace l'émergence de la notion de citoyenneté coloniale à partir des années 1960 jusqu'au années 1980, et examine les transformations qui lui ont été apportées, sous l'influence de discours néo libéral et du récit de la globalisation.
- 9 Certains thèmes traversent l'ensemble de l'ouvrage. La plupart d'entre eux portent de sérieuses critiques à l'encontre de discours hégémoniques comme celui de l'homo economicus et de l'individu entrepreneur, ou les récits de la globalisation et du cosmopolitisme. Dans la même veine, la plupart d'entre eux sont extrêmement critiques à l'égard des promoteurs de ces discours, c'est à dire les gouvernements de la période coloniale et celle qui succède à la fondation de la RAS, ainsi que la population de Hong Kong qui ont chacun incarné cette culture dominante. Certains chapitres privilégient l'analyse de la gouvernance ou d'autres celle de la société civile, mais tous témoignent d'intérêt pour les populations en marge et s'expriment eux-mêmes depuis cette marge (?). Ils présentent dans l'ensemble une grande sophistication théorique et des recherches empiriques originales. Bien que tous les chapitres n'y parviennent pas, ils s'efforcent chaque fois de joindre à la théorie une analyse des politiques concrètes. Certains d'entre eux révèlent des traits post-modernes, en s'efforçant de jeter un pont entre des concepts dichotomiques –comme celui du « *sujet économique communautaire* » qui marie les avantages du communautarisme et de l'individualisme capitaliste- , ce qui les rend impressionnants, théoriquement et empiriquement parlant (?). Le fait que l'ouvrage multiplier les angles et les objets d'analyses rend son thème moins remarquable (?), mais

sa lecture demeure une expérience riche et variée. Par-dessus tout, c'est un ouvrage d'une grande valeur pour ses contributions théoriques et empiriques et pour les perspectives nouvelles qu'il permet d'ouvrir.